

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

**Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu
Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne
de Nauarre**

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Premiere Nouvelle en forme de Preambule.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Premiere Nouuelle en forme
de preambule.

Vous gardoye ces foyeux propos à quand la
paix seroit faicte, affin que vous eussiez de quoy
vous resiouir publiquement, et priuement, et en
toutes manieres. Mais quand j'ay veu qu'il se y
falloit le manger, et qu'oy ne scauoit par ou la prendre:
J'ay mieuy ayme m'auancer, pour vous donner moyty
de tromper le temps, meslant des resiouissances parmy
vos fastes, et attendant qu'elle se face de par Dieu:
Et pure se me suis auise que c'estoit icy le vray temps
de les vous donner: car c'est aux malades qu'il
fault medecine. Et vous assurez que se ne fais pas peu
de chose pour vous, en vos donnant de quoy vous resiouir:
qui est la meilleure chose que purisse faire l'homme. Le plus
gentil enseignement pour la vie, c'est, Bien diuere
et lactarij. L'uy vous baillera pour vng grand notable,
qu'il fault reprimer soy courroux: L'autre, peu parler: l'autre,
croire conseil: L'autre, estre sobre: L'autre, faire des amis.
Et bien, tout cela est boy. Mais vous auez beau estudier.
Vous n'y trouuez point de tel qu'est, Bien diuere et se
resiouir. Vne trop grande patience vous consume: Vng
taire vous tient gehenné: Vng conseil vous trompe:
Vne diette vous desseiche: vng amy vous abandonne.
Et pour cela, vous fault il desesperer? Ne vault
il pas mieuy se resiouir, en attendant mieuy: que se fastes
d'une chose qui n'est pas en vostre puissance? Voire
mais, comment me resiouirayie, si les occasions n'y sont?
Dieu vous. Mon amy accoustumez vous y.prenez le
temps comme il vient: Laissez passer les plus chargez:
Ne vous engagez point d'une chose irremediable. Cela ne
fait que donner mal sur mal, croyez moy, et vous
vous en trouuez bien. Car j'ay bien esprouue que pour

cent francs de melancolie n'aquiteront pas pas cent foiz
 de debtes. Mais laissons La ces beaux enseignemens: veniro
 d'ung petit poissoy, Lions: Et de quoy? de La bouge, du
 nez: du menton, de La gorge, et de tous nos cinq sens de
 nature. Mais ce n'est vicy qui me rit du cueur. Et pour
 vous y aider, Je vous donne ces plaisans comptes. Et puis
 nous. Vous en songeront bien d'assez serieu quand Il sera
 temps. Mais scauez vous quelz Je Les vous baille?
 Je vous prometz que ie n'y songe ny mal ny malice:
 Il n'y a point de sens allegorique, mistique, fantastique.
 Vous n'aurez point de peine de demander comment
 s'entend ce cy? comment s'entend cela? Il n'y fault ny
 vocabulaire ne commentaire. Cels Les voyez, telz
 Les prenez. Ouvrez le livre: si vng compte ne vous
 plait, hay à l'autre. Il y en ha de tous boyz: de toutes
 tailles, de tous estoz, a tous pris et à toutes mesures,
 fors que pour plorer. Et ne me venez point
 demander quelle ordonnance i'ay tenue. Car quel
 ordre fault il garder quand Il est question de
 Lire? Qu'oy ne me dieme moy plus faire de
 difficultez: Oh ce ne fut pas cestuy cy qui fit cela:
 Oh, ce cy ne fut pas fait en ce cartier la: ie l'auoy
 desia vuy compter: cela fut fait en nostre pays:
 Niz seulement, et ne vous guille si ce fut Saulieu,
 ou si ce fut Sarguille. Ne vous souciez point si ce fut à
 Courcy en Berry, ou à Bourges en Tourayne. Vous vous
 tourmenteriez pour neant. Car comme les ans ne sont que
 pour payer Les rentes, aussi Les noms ne sont que pour
 faire debatre Les sommes. Je Les laisse aux faiseurs
 de contractz, et aux Intencours de proce. S'ilz y prennent
 l'ung pour l'autre, a leur Dan: Quant à moy, ie ne suis
 point si scrupuleux. Et puis i'ay voulu sander quelques
 noms tout expres, pas vous montrer qu'il n'est
 point plorer de tout ce cy que Je vous compte: Car peult
 estre qu'il n'est pas vray. Que me chault il pouruen
 qu'il

qu'il soit Vray que vous y prenez plaisir? Et puis-
 je ne suis point allé chercher mes comptes à Constantinople,
 à Florence, ny à Venise: ne si Loing que cela. Car s'ils
 sont telz que je les vous veulx donner, c'est à dire
 pour vous recreer: n'ay je pas mieulx fait d'en prendre
 Les Instrumens que nous avons à mes porte, que moy pas
 Les aller emprunter si Loing? Et comme Sisoit Le boy
 compaignoy, quand La chambriere qui estoit belle et galante,
 Luy venoit faire Les messages de sa maistresse,
 de quoy se irayie à Homme? Les pardons sont par Deça.
 Les nouvelles qui viennent de si Loingtay payes,
 auant qu'elles soient rendues sus Le Lien, ou elles
 souspirent comme Le saffray: ou s'eneraissent, comme Les
 Draps de soye: ou se seey peu La mortie, comme
 d'espicerie: ou se buffettent, comme Les vins: ou sont
 falsifices, comme Les piererries: ou sont adulterees, comme
 tout. Brief, elles sont subgettes à mille inconueniens. Sinon
 que vous me Vouillez dire que Les nouvelles ne
 sont pas comme Les marchandises: et qu'oy Les donne
 pas Le pris qu'elles coustent. Et Vrayement je Le Veux
 bien: Et pour cela, j'ayme mieulx Les prendre pres, puis-
 qu'il n'y a rien à gagner. ha ha c'est trop arguer;
 Neiz si vous Voulez: autrement vous me faites
 Long mauuaie tour. Lisez Sardiment, Samed et
 Samoyelles: Il n'y ha rien qui ne soit Jonnette: Mais
 si S'auenture Il y en ha quelques Vnes d'autres vous
 qui soient trop tendrettes, et qui ayent peu de tomber en
 quelques passages trop gaillars: Je leur conseille qu'elles
 se Les fectent chesansonne par leurs freres, ou par leurs
 cousins: affin qu'elles mangent peu de ce qui est trop
 appetissant. Moy frere, marquez moy ceulx qui ne
 sont pas bons, et y faictes vous errer: Moy cousin:
 cestuy cy est Le boy? Ouy. Et cestuy cy? Ouy.
 Ah mes filletes, ne vous y fiez pas: ils vous
 tromperont: ils vous feront Lire long quid pro quod.



Voulez vous me croire? Lisez tout, Lisez lisez, vous
 faictes bien Les estroictes. Ne Les lisez sont pas.
 A ceste heure Verrea Loy si vous faictes bien ce
 qu'on vous defend. O quantes dames auront bien
 l'eau à la bouche, quand elles verront Les bons tours
 que leurs compagnes auront faictz. Et qu'elles diront bien
 qu'il n'y en a pas à Demy. Mais Je suis
 content que devant les gens elles fassent semblant de
 couler, ou de filer: pourveu qu'ey deffournant Les
 yeux, elles ouurent les oreilles: & qu'elles se reseruent à rire
 quant elles seront à y aller. Eh moy Dieu que vous
 en comptez de bonnes, quand il n'y a qu'entre
 vous femmes, ou qu'entre des fillettes: Grand dommage.
 Ne fault il pas rire? Je vous dy que Je ne croy
 point ce qu'on dit de Socrate, qu'il fust ainsi sans
 passions. Il n'y a ne platoy ne xenophon, qui Le
 me fist accorder. Et quand bien il seroit vray, pensez vous
 que Je loue ceste grande senerice, rusticitie, terribite, granice?
 Je loueroys beaucoup plus celui de nos temps, qui ha esté
 si plaisant en sa vie que par vne antonomasie on Le
 appelle le plaisantuy: chose qui luy estoit si naturelle & si
 propre, qu'à l'heure meisme de La mort combien que
 tous ceulx qui y estoient se regrettaissent: si ne peurent
 Ilz iamais se fassent: tant Il mourut plaisamment.
 On luy auoit mis son lit au long du feu sus Le plaisir
 du foyer, pour estre plus gaudent: Et quand on luy
 demandoit, Or sa moy amy, ou vous tiens il?
 Il respondoit tout foiblement, n'ayant plus que Le
 cuer et la langue, Il me tiens, dit il, entre le banc
 et le feu, qui estut à dire qu'il se portoit mal de
 toute la personne. Quand ce fut à luy bailler l'extremie
 unction, Il auoit retiré ses piedz à cartier tous en long
 monceau. Et le prestre disoit, Je ne scay ou sont ses
 piedz: Eh regardez, dit Il, au bout de mes iambes,
 vous les trouuez. Et moy amy, ne vous amusez
 point

point à raiiler, luy disoit oy: Recommandez vous à Dieu:
Et qui y va? Diet Il. Moy amy, vous irez
amourd'uy si Dieu plaist. Je voudrois bien estre assure,
disoit Il, Sy pouuoir estre demain pour tout le iour.
Recommandez vous à luy, et vous y serez en Iuy.
Et bien disoit il, mais que Il sera, Je seray mes
recommandacions moy mesme: Que voulez vous de
plus mais que cela? quelle plus grande felicité? Certes
d'autant plus grande qu'elle est octroyee a si peu d'hommes.

Ce troys foiz Caillette, Triboulet,
et polite.

Les pages auoyent attache l'oreille a Caillette avec dy elou
contre dy postean: Et se poure caillete demouroit la, et ne
disoit mot: Car Il n'auoit point d'autre apprehension, sinoy
qu'il pensoit estre confine la pos. toute sa vie. Il passe dy de
seigneur de court, qui se doit ainsi en conseil avec ce pillier:
qui se fait incontinent despages de la: s'enquerra bien
expressien qui auoit fait cela, et qui l'ya mis la? Que
voulez vous, dy sot l'ya mis la, dy sot l'ha la mis.
Quand on disoit ce ont este les pages, Caillette respondoit
bien en soy Iouisme, ouy ouy, ce ont este les pages.
Sauras tu connoistre lequel ce ya este? ouy ouy, disoit
caillette: Je seay bien qui c'ya este. L'escuyer par commandy
du seigneur fait venir tous ses gens de bien de pages, en
la presence de ce saige homme Caillette: Leur demandant
a tous l'uy apres l'autre, venez ca ya ce este vous? Et moy
page de le nice, hardy comme dy saint Pierre.
Menny mon se, ce n'ha pas este moy. et vous? ny moy.
Et vous? ny moy aussi. Mais assez se dit ouy a dy
page, quand il y va du fouet. Caillette estoit la deuant,
qui disoit en cailletois, ce n'ha pas este moy aussi. Et
voyant qu'ils disoient tous menny, quand on luy demandoit
ya ce poim este cestuy? menny, disoit Caillette, c'est luy?
a iij menny.